

BLEUE NEIGE

« **S**i vous voulez bien me suivre, je vais vous montrer votre futur vous. »

Elle pousse en avant le levier et la capsule cryogénique s'ouvre dans un voile glacé.

« Corps en très bon état, âgé de vingt-quatre ans environ, mort par overdose – ne vous inquiétez pas, nous avons fait le nécessaire. Trouvée sur la voie publique, personne n'est venu la réclamer. Pas de papiers sur elle, ce qui en fait donc officiellement la propriété de Neuelife. Bien, nous devons prendre en compte le fait que l'être humain est volubile. Je vous repose la question : êtes-vous totalement sûre de vouloir ce corps pour votre nouvelle vie ? N'aurez-vous aucun regret une fois le fait accompli ? Et êtes-vous certaine d'avoir pris toutes les dispositions nécessaires ?

— Je crois, oui... »

J'observe avec le plus grand respect ce corps. Ce sera bientôt moi, je ne peux en douter. Quelle merveille ce sera de coiffer ces cheveux, de maquiller ce visage, d'habiller

BLEUE NEIGE

ce corps ! Une poupée à moi, qui sera moi. Oh, que j'ai hâte, que j'ai hâte !

« Bien. Dans ce cas, Neulife est dans l'obligation de vous informer des résultats des tests menés. Ainsi, vous souffrirez d'une légère myopie qui risque de s'aggraver avec le temps. Vous serez sujette à l'obésité, au diabète et à un risque d'ostéoporose.

— Ce ne sera pas un problème, je ferai attention. Je fais toujours très attention...

— Mademoiselle Galleg, je ne pense pas que vous ayez suffisamment réfléchi aux conséquences. Selon moi, vous devriez reprendre le temps de bien peser le pour et le contre. Nous avons une importante liste d'attente pour ce corps, je comprends parfaitement qu'il faille vous décider rapidement. Si vous le désirez, en échange de 30 % du montant, nous sommes prêts à vous laisser trois mois de réflexions supplémentaires. »

Elle tortille ses doigts sur le levier. Rapidement. Elle est gênée. C'est facile pour elle, elle a le beau rôle. Docteure chargée de la communication avec le futur client, jeune, jolie et, pour moi, insupportable. Cela fait trois ans qu'elle s'est penchée sur mon cas, trois ans de promesses, trois ans d'espoirs déçus, jusqu'à aujourd'hui. Le théâtre de ma vie s'est joué dans cette clinique. Bien propre, bien chic, prédominance du blanc. Où tout le monde vous sourit, où tout le monde est à sa place, pas un pas de travers, pas un faux pli. Même les macchabées sont parfaits. Eux aussi ils sourient. Ici on les appelle les somnolents, jusqu'à ce

BLEUE NEIGE

qu'il n'y ait plus personne pour en vouloir. Là, ils font vraiment tache et on les expédie dans une usine de recyclage de matière végétale. On revient toujours à la terre, certains plus vite que d'autres.

Ce corps, je le veux, il est tout ce que j'ai voulu être ; parfait. Il est ce que la nature m'a refusé, ce que la vie m'a enlevé. J'ai l'argent, j'en ai beaucoup. Je considère que rien ni personne n'a le pouvoir de se mettre en travers de mon rêve. Ma soif de chair est insatiable, je veux pouvoir oser m'admirer dans un miroir, avoir le droit de le faire ; ça doit être bien, non ? Cela vaut tout l'or du monde.

J'imagine le fantasme de ma nouvelle vie. J'ai déjà choisi mon identité. Ainsi, pour le monde, je serai désormais Pompinelle Kaer, née un certain matin d'automne, le 14 octobre 1987 exactement. Je porterai des robes de soie, je fréquenterai des clubs, j'irai en vacances sur l'archipel Vanuatu et là-bas, je rencontrerai mon futur mari, homme d'affaires fortuné, toujours en déplacement, et je me verrai dans l'obligation de prendre quantité d'amants afin de meubler ma solitude. Une vie merveilleuse de volupté et d'insouciance. J'aurai aussi beaucoup d'amis, des vrais, bien sûr. Bien entendu, les gens sont attirés par l'argent, aussi sera-t-il normal d'avoir des amis beaucoup plus intéressés. Ce corps est la porte vers la liberté, celle de vivre. Le dénouement approche.

« Non merci, je sais ce que je veux, et ce que je veux est là, sous nos yeux. Je voudrais que cela soit moi.

BLEUE NEIGE

— Vous voyez-vous vieillir avec ce corps ? Une transmutation d'esprit est une opération très lourde, nous estimons de notre devoir de la limiter à une fois par personne. À tort, cela pourrait causer des dommages irréversibles. Après tout, nous ne sommes pas Dieu.

— Pas encore. »

Pas un seul cheveu ne dépasse de sa queue de cheval. On dirait une image. C'est du plus haut agacement.

« Dans ce cas, veuillez me suivre, nous allons remplir les papiers nécessaires et je peux vous assurer que dès demain, vous serez propriétaire ad vitam æternam de votre nouveau corps. »

Couloir blanc, gens qui sourient faussement, pas un grain de poussière. Porte blanche elle aussi, « Docteur S. Fall/Ne pas déranger/Défense d'entrer », avec un symbole de radioactivité à côté.

« Ne faites pas attention, ça éloigne les curieux. »

S. ? Samantha ? Sarah ? Silicone ? Suiparfaite ?

« Je vous en prie, asseyez-vous. »

Je m'exécute. La pièce est d'une blancheur immaculée, je n'ose pas sourire, mes dents ne peuvent rien face à cette blancheur. Peut-être qu'il se passe ici des choses qu'il vaut mieux ignorer, cela expliquerait ce besoin de blanc partout.

« Voilà l'acte de propriété qui vous garantit un libre arbitre total, ainsi qu'une liberté de penser à votre charge, c'est-à-dire que vous acceptez d'assumer l'entière responsabilité de vos actes et de vos paroles. Veuillez le lire et me signaler de chimériques erreurs, s'il vous plaît.

BLEUE NEIGE

— La docteure Surjian Fall stipule que mademoiselle Daeraouenn Galleg, âgée à ce jour de trente-quatre ans, en pleine possession de ses capacités cognitives, assume le coût de 10.000.000 € pour une opération de transmutation d'esprit dans un corps sain, âgé à ce jour d'environ vingt-quatre ans, déclaré sans famille et propriété exclusive de la société anonyme Neulife, au capital de 1.000.000.000 € à ce jour. Mademoiselle Daeraouenn Galleg déclare par sa présente signature prendre conscience des risques encourus et à ne pas porter plainte si un accident éventuel survient lors de l'opération et des soins postopératoires. Elle prend acte également, du fait de l'opération, qu'elle deviendra une femme de type caucasien, aux cheveux blonds torsadés, aux yeux verts, d'une vingtaine d'années, d'1m67 pour 59 kg, d'un tour de poitrine égal au 85 C, d'une taille 38 et d'une pointure de 39 et ainsi propriétaire exclusive du corps, totalement responsable de ses actes physiques et verbaux. Cela me paraît bien, très bien même.

— Parfait, je vous en prie, apposez votre signature.

— Ici ?

— Non, plus bas, au-dessous du "ni échangeable ni remboursable".

— Je vous fais un chèque ?

— S'il vous plaît, oui.

— Juste une seconde, le contrat parle de risques liés à l'intervention. De quoi s'agit-il ?

— Oh, eh bien, toute intervention comporte des risques... plus ou moins importants... Mais nous vous garantissons

BLEUE NEIGE

de faire notre maximum pour éviter de tels écarts. N'oubliez pas que nous n'en sommes pas à notre coup d'essai. »

Sourire très forcé, exagéré. J'hésite pendant une seconde. De toute façon, quoi qu'il puisse m'arriver, cela sera toujours mieux que ce que je vis maintenant. Et ce corps est le corps qu'il me fallait, je ferais n'importe quoi pour installer mon esprit à l'intérieur.

« Parfait, à quel ordre le chèque ?

— Neulife, docteur S. Fall.

— Alors, Neu... e... li... fe, docteur... S... Fall.
Pour 1... 0... 0... 0... 0... 0... 0 €.

— Vous avez oublié un zéro !

— Excusez-moi. Cinq, six, sept, ils y sont tous.

— Bien. Nous allons maintenant remplir ensemble votre nouvelle identité. Alors, nom, prénom ?

— Kaer, Pompinelle. Pompinelle Kaer. »

Je jubile. Je savoure ce moment, ma deuxième naissance, je suis à la fois la mère et l'enfant, je n'ai jamais été aussi proche du statut de dieu. Merveilleux paradoxe !

« Très bien, date et lieu de naissance ?

— Eh bien, je dirais 14 octobre 1987, mais je n'ai aucune idée de l'endroit, je n'y avais pas pensé... »

Elle me sourit de toute la clarté de son émail, et j'ai soudainement le sentiment qu'elle est en train de se foutre de ma gueule.

« C'est à cela que je suis payée, pour penser à votre place. Il va sans dire que vous ne voulez pas le lieu réel de votre première vie, me tromperais-je ?

BLEUE NEIGE

— Non.

— Il vous faut quelque chose de grand, à la hauteur de votre avenir. Que pensez-vous de New York ? Ou Paris ? Ou Londres ?

— Trop commun. Je pense à un endroit que personne ne connaît, quelque chose d'exceptionnel, de pas banal, qui fasse rêver...

— Je vois, jetez un œil dans cet atlas. »

Elle me tend un livre de cuir à la couverture élimée. Je la parcours des doigts et laisse mon esprit vagabonder sur le symbole de la Terre gravé dessus.

« Choisissez bien. »

Je l'ouvre. Ça y est, je sais. Ce sera magnifique.

« Alexandrie.

— Vous avez du goût, mademoiselle Galleg, cela fait plaisir à voir. Bien, père et mère. Idem, noms, prénoms, date et lieu de naissance. Mariée ? »

Je lui lancerais bien sur sa petite figure de miss parfaite que je suis mon père et ma mère, mais qui pourrait comprendre que je suis à moi seule la trinité ? Et quel esprit sain comprendrait qu'un enfant enfante de ses parents, qu'ils ont eux-mêmes enfanté ? La boucle sans fin de l'infini. Je suis le temps, la matière et l'espace. On n'a jamais été aussi proche de l'éternité.

« Alors, maman était une solide gaillarde de vingt-cinq ans. Je dirais qu'elle naquit le 3 mai 1962, à Dawson, sous le nom de Mary Poloski. Elle a rencontré papa en 82, pendant ses vacances à Toronto, lui-même né à Montréal,

BLEUE NEIGE

le 31 décembre 1960. Il s'appelait Paulin Kaer et il s'est marié avec maman le 4 juillet 1985 à Las Vegas. Ils ont vécu un an à Nashville, puis ils sont partis pour l'Égypte, Le Caire – une envie d'exotisme, je suppose –, vers mars 87. Je suis née lors de la visite touristique d'Alexandrie cette même année. Papa s'est évanoui et le chauffeur du bus a accouché maman. Je suis devenue la nouvelle attraction pour tous ces touristes et maman a décidé qu'ils seraient tous parrains et marraines. Hélas, ils sont tous morts dans un attentat à la bombe lors de la visite du jour suivant, maman et papa se reposaient à l'hôtel avec moi. On peut dire que je leur ai sauvé indirectement la vie. Et en 90, nous sommes partis en Floride, pour vivre définitivement à Orlando.

— Parfait. Je vois que vous y aviez réfléchi, vous allez me piquer mon boulot. Ne le prenez pas mal, je dis ça pour plaisanter, mais il me manque quelques détails de votre vie pour boucler votre dossier. Vous avez trois ans et vous habitez Orlando. Et il ne se passe rien jusqu'à cette année, celle de vos vingt-quatre ans ?

— Oh... Eh bien, je reste fille unique et en 92 – j'ai cinq ans –, maman est victime d'un grave accident de la route, papa s'occupe de moi jusqu'à mes sept ans avant de mourir de chagrin. Une vieille tante éloignée me prend avec elle, elle vit à Minneapolis. J'ai une enfance heureuse, des tas de copains, mais un jour on déménage et je me retrouve avec ma tante à Chicago, j'ai dix ans, c'est en 1997.

— Hum, hum. Nom, prénom de la vieille tante ?

BLEUE NEIGE

— Euh... Sally Huron, quatre-vingt-sept ans, grand-tante de ma défunte mère.

— Continuez.

— Donc, elle est très âgée et elle s'éteint dans son sommeil en 2001, un jour de novembre. Toute la famille est présente pour l'enterrement, je rencontre un oncle par alliance qui m'adopte. Il a une femme et déjà trois enfants. Euh... Il s'appelle Michel Dupont, il est français, sa femme, c'est Carie Dupont, originaire de Denver, et les enfants sont Henry, quatre ans, Mélanie, huit ans et Jessie dix ans. Ils sont tous très gentils avec moi, et nous vivons en France, à Brest.

— Vous n'avez que quatorze ans, cela ne va pas suffire.

— Euh... donc... en 2003, j'ai seize ans, Carie veut retrouver son Amérique natale, nous partons pour Baltimore. Mais cela ne convient pas à Michel, et toute la famille déménage à Ottawa la même année. Tout le monde est heureux, j'y reste jusqu'à mes dix-neuf ans. Donc, en 2006, je m'installe seule à San Francisco où je commence à travailler comme mannequin. Je gagne bien ma vie et à vingt et un ans – c'est-à-dire en 2008 –, je décroche un contrat avec une importante agence de Rome, je pars en Italie. La vie est douce, je romps mon contrat en 2009 pour vivre avec Luigi Tortilloni à Saragosse. Cela dure trois mois et cela ne marche pas entre nous. Je le quitte et je prends l'avion pour Salt Lake City, où je vis désormais.

— Quelle vie, dites-moi, et quelle imagination ! Enfin, il vaut mieux qu'il y ait plusieurs rebondissements. Si

BLEUE NEIGE

jamais quelqu'un se montre trop curieux, il aura du mal à démêler les nœuds. Et il est évident que jamais, au grand jamais, personne ne doit savoir, n'est-ce pas ?

— Je suppose que oui, mais que se passerait-il si jamais quelqu'un venait à l'apprendre ? »

Elle se tortille sur sa chaise type « maître du monde », ses jolies lèvres au galbe parfait se tordent dans une moue des plus adorables, puis elle cale au creux de sa main son visage d'ange et s'adresse à moi comme on parle à un enfant. C'est une chorégraphie parfaitement orchestrée.

« Eh bien, c'est arrivé il y a quelques années. L'opinion publique a été profondément choquée et nous avons dû procéder à quelques "éliminations" afin que Neuelife puisse continuer ses activités. Je ne suis malheureusement pas habilitée à vous en dire plus. J'espère que vous me comprenez, mademoiselle Galleg, cette année-là, nous avons eu plus de corps que nécessaire.

— Je crois que j'ai compris. Soyez sûre que je ne révélerai rien. Mon existence entière sera le passé, le présent et le futur de Pompinelle Kaer. Je ne vivrai plus que pour elle. »

Qui voudrait de ma morne vie, quand je peux servir cette histoire, si attrayante, charmante comme de la musique cristalline ? Attrayante par mon corps et aussi par mon histoire, tout ce qu'il faut pour construire le mythe. La sérénité m'envahit. Je serai intéressante aux yeux du monde, je le tiendrai dans ma main.

BLEUE NEIGE

« Il est clair que vous avez pensé à tout ce qui touche la famille. Je vais vous demander maintenant d'établir les aptitudes mentales que vous aurez dans votre nouvelle vie. Un logiciel extrêmement sophistiqué vous les retransmettra sous forme de neurones.

— Vous voulez dire que je peux remplir mon cerveau avec ce que je voudrais être ?

— Oui, enfin, cela ne concerne que les aptitudes mentales. Par exemple, vous pouvez demander à savoir parler le mandarin, il suffit de me faire la liste des qualités mentales que vous aimeriez posséder en plus de vos connaissances actuelles. Bien sûr, cette liste se limite à treize choix. Au-delà, nous vous facturons 10.000 € supplémentaires, par idée supplémentaire.

— Apparemment, j'ai beaucoup vécu en Amérique, je crois logique de bien savoir parler anglais.

— Excellent choix, plus que douze.

— J'ai également habité en France, en Italie et en Espagne. Je parle donc couramment français, italien et espagnol, et bien sûr, dans la plus pure tradition littéraire.

— Très bien, la logique même. Plus que neuf.

— J'ai toujours rêvé d'être forte en maths.

— Comme nous tous. Accordé. Allez, allez, encore huit !

— Eh bien, vous l'avez proposé tout à l'heure, parler le mandarin doit ouvrir plein de possibilités.

— Certes, certes. Pays en pleine expansion, parler sa langue est un atout de taille. Il reste sept choix.

BLEUE NEIGE

— Je voudrais savoir dessiner la réalité, connaître par cœur *les Fleurs du mal* de Baudelaire – en français bien sûr –, jouer du piano, du violon et de l’ocarina.

— Une tête bien pleine et bien faite. Assurément, vous serez la coqueluche du grand monde. Encore deux.

— Je veux avoir l’oreille absolue.

— Naturellement. Et votre dernier choix ?

— Je crois que je vais pencher pour une autre langue. Une morte cette fois. Ce serait parfait si je pouvais parler et donc comprendre le latin.

— Judicieux. J’envoie vos désirs sur notre grand ordinateur central. En cinq heures, il devrait avoir créé les programmes correspondants à vos choix. Ces neurones seront prêts pour votre grand saut. Vous serez totalement neuve. »

La réalité a rejoint la fiction. Maintenant, ma réalité sera une fiction. Quel bonheur, oh oui, quel bonheur !

« Il nous reste quelques petites choses à régler. C’est au sujet de votre corps actuel. Vous n’êtes pas sans savoir qu’une fois la transmutation effectuée, cet amas de chairs va être sans vie, considéré comme mort. Ce sera la mort de mademoiselle Daeraouenn Galleg. Que voulez-vous que nous lui fassions ? Si vous êtes d’accord, vous pouvez en faire don à Neuelifé qui sera heureuse de lui trouver un nouveau propriétaire, et vous obtiendrez une réduction de 0,07 %, sur votre nouveau corps.

— Non, je pensais à un enterrement dans les règles. Comme une veillée mortuaire, un embaumement, la mise en bière.